

# DUALITÉ / DUALITÉ

Leisure (Meredith Carruthers et Susannah Wesley)

4 novembre 2015 - 23 janvier 2016

*Dualité / Dualité* (2015) est une série d'œuvres à base de collages créées par Leisure (Meredith Carruthers et Susannah Wesley), fruits d'une résidence de recherche à Artexte en 2014. Ces œuvres forment une nouvelle mise en scène pour l'exploration de *Dualité*, chorégraphie de Françoise Sullivan. D'abord interprétée avec Jeanne Renaud en 1948 avant d'être représentée à de nombreuses reprises depuis, notamment au Musée d'art contemporain de Montréal en 1988, *Dualité* est un portrait intime de deux natures entrelacées dans un seul être. Se déroulant en une série de gestes parallèles pour deux danseuses, l'action de *Dualité* s'exprime dans un espace activé entre elles. *Dualité / Dualité* revisite les multiples performances de la chorégraphie d'origine pour comprendre comment les mouvements se traduisent à travers le temps et la manière dont les événements éphémères sont vécus et réinterprétés à travers la documentation. Les images qui en résultent forgent de nouveaux liens entre ces performances, soulignant les implications formelles et psychologiques de la mise en miroir et de la superposition, du doublement et de la répétition que l'on trouve dans les performances originales et la réinterprétation des artistes.

Leisure (Meredith Carruthers et Susannah Wesley) est un collectif en art conceptuel basé à Montréal. Travaillant ensemble sous le nom « Leisure » depuis 2004, Carruthers et Wesley s'intéressent à des récits sociohistoriques à travers la recherche conceptuelle, la conversation, l'intervention, la publication de textes et l'organisation d'expositions. Leisure a réalisé des expositions et des projets spéciaux en collaboration avec différents lieux de création au Canada et à l'étranger, et a participé à des résidences à Banff, Dawson City, Haliburton et Vienne. Les recherches actuelles du collectif sur la gestuelle et la narration spatiale comprennent *Dualité / Dualité* (2015) et *Conversations with Magic Stones*, à venir en 2016 à l'EFA, à New York.

# ARTEXTE

## Leisure (Meredith Carruthers et Susannah Wesley) en conversation avec Artexte

### **Artexte : Quel rôle joue la recherche dans votre pratique?**

**Leisure :** La recherche a toujours été une composante fondamentale de notre pratique. Nous nous intéressons à plusieurs facettes de la recherche – nous empruntons à une approche plutôt sociologique ou journalistique pour recueillir l'information par des entrevues, ou plus anthropologique dans le cas de visites sur place et d'analyse de documents primaires. Pour nous, les archives se composent autant d'objets de la collection d'un musée et de fonds documentaires d'une bibliothèque que d'éléments de notre propre « collection » d'images, de livres et d'objets trouvés lors de nos voyages ou en ligne.

Nous explorons souvent les récits historiques à propos des femmes, fréquemment associés à l'idée du paysage. Les récits culturels que nous étudions émergent souvent de la marge – ce sont littéralement des encadrés, des notes de bas de page, pas seulement parce que les personnages principaux sont des femmes, mais parce que leurs travaux/projets/histoires sont périphériques d'une certaine façon, et c'est ce qui les rend fascinants à nos yeux : la brièveté, l'innovation et les qualités avant-gardistes de l'œuvre qui fut souvent derrière la scène, éclipsée ou ignorée.

Le choix de commencer nos recherches et nos expositions par une référence historique présente un certain chevauchement entre notre pratique et une stratégie traditionnelle d'histoire de l'art ou de commissariat, en matière d'approche de l'histoire, de la recherche, des archives et de la construction de récits. Mais alors qu'une perspective axée sur l'histoire de l'art cherche à élucider ou éclaircir, mettre en évidence ou vérifier une lignée, nous tentons d'habiter un moment historique, ou de nous y inscrire dans le but de transformer ou de mettre en question les normes et les canons existants. Ces distinctions sont importantes pour nous.

### **Artexte : Qu'est-ce que la collaboration signifie pour vous?**

**Leisure :** Depuis le début, en 2004, nous avons qualifié notre pratique de « longue conversation ». Une collaboration continue entre deux personnes animées des mêmes préoccupations qui trouvent inspiration dans des lieux non conventionnels (et parfois ultra conventionnels). Notre conversation est remplie de moments qui s'étiolent... Une suite de pensées interrompues, d'apartés, de trous intentionnels et d'espaces d'ouverture. Elle est une lente course à relais – que l'on pourrait appeler recherche, mais qui est principalement une conversation – composée de blancs laissés comme tels et d'autres comblés, de

quête, réponses, sélection, accumulation, brassage et rebrassage. À travailler ensemble depuis plus de 10 ans, nous avons acquis la confiance permettant de prendre des risques par cette collaboration, et, sur un plan plus pratique, notre méthode de travail à tour de rôle signifie que nous pouvons suivre simultanément de multiples pistes, tant personnelles que professionnelles.

Nous privilégions aussi la collaboration comme une méthodologie de travail idéologique et féministe. Cela se reflète dans le contenu qui nous attire : des récits où des femmes exercent des approches méthodologiques alternatives en matière de créativité et de perspective. Nos sujets nouent des relations nouvelles avec leur objet de création et cherchent à bâtir des possibilités radicales au-delà des formes acceptées. Certaines créent de nouvelles façons de travailler, mettant de l'avant une pensée créatrice collaborative et/ou des moyens interdisciplinaires, d'autres réussissent à allier maternité et création, et toutes s'efforcent d'articuler une compréhension plus engagée physiquement, exploratoire et participative de la relation entre leur vie, leur travail et son contenu.

Notre collaboration, cette relation créatrice entre nous et notre pratique, devient ultimement une troisième entité appelée « *Leisure* ».

### **Artex**te : Quelle est la signification de la répétition?

**Leisure** : Notre intérêt dans ce projet porte sur la répétition en tant que système de retour et de transformation. Cela correspond à une notion de miroir, ou à la création d'un troisième objet ou espace à travers des réflexions multiples. Chez Artex

te, nous avons exploré la collaboration entre Françoise Sullivan et Jeanne Renaud pour la chorégraphie *Dualité*. Nous sommes particulièrement intéressées par la façon dont cette danse a été interprétée et réinterprétée au fil du temps, et par les diverses performances qui nous sont parvenues sous forme d'images statiques, de gestes figés, avec certaines similitudes et de nombreuses différences – dans les interprètes, contextes, costumes, attitudes, etc.

Dans le cadre de la résidence de recherche chez Artex

te, nous avons discuté de *Dualité* avec Françoise Sullivan. Elle nous a parlé de l'inspiration derrière cette danse : un rêve dans lequel deux natures étaient entremêlées en une seule entité. Par sa chorégraphie, elle cherche à interpréter cet état à travers l'interaction de deux danseuses, et surtout, à travers l'espace qui est activé entre elles. Nous avons été fascinées par ces deux aspects de la danse. Les gestes, vus avec le recul et par le biais de la documentation de

multiples performances, forment un espace encore plus complexe, articulant peut-être des frontières qui potentiellement traverseraient le temps.

Tout cela nous interpelle d'une manière très personnelle en ce qui a trait à notre propre pratique et notre méthode de travail. En tant que duo collaboratif, nous voyons cette action comme une métaphore de notre propre collaboration – deux entités qui abandonnent leur propre création autonome dans le but d'arriver à autre chose... Notre pratique et l'œuvre qui en résulte constituent notre entité partagée. Notre travail en commun existe entre nous, il émane de nous, mais est différent de chacune. Il nous est arrivé de décrire notre travail comme un lieu où nous allons, ou comme un saut en commun dans l'imaginaire ou l'intuition. Notre processus et notre pratique se reflètent, s'écartent puis reviennent.

**Artex** : Comment avez-vous appris l'existence de la chorégraphie *Dualité* de Françoise Sullivan?

**Leisure** : Nous avons découvert, il y a quelques années, le livre de Patricia Smart, *Les femmes du Refus global* (1998). Ce texte comprend de nombreux récits importants, mais les performances qui ont eu lieu lors d'une retraite des artistes à la campagne nous ont semblé particulièrement intéressantes. Cela nous a amenées à faire des recherches plus poussées sur le travail de Françoise Sullivan et Jeanne Renaud, ainsi que sur la relation entre danse et art de la performance à l'époque du Refus global. Plusieurs images documentaires en circulation sur la performance de Sullivan et Renaud à la Maison Ross en 1948 concernent la danse *Dualité*. Nous avons aimé les échanges et la tension articulés entre les deux danseuses par la chorégraphie, et le titre « Dualité », qui définit une relation ou un parallèle entre deux êtres. La chorégraphie semblait également s'inscrire dans un projet plus vaste auquel nous travaillons, soit l'exploration de la relation à leur pratique des femmes artistes et designers de la moitié du XX<sup>e</sup> siècle, particulièrement sous l'angle de l'importance de la « chorégraphie » ou du geste dans le développement de l'agentivité. C'est à partir de ces points d'intérêt que nous avons amorcé notre recherche chez Artex.